Val Richer, Lundi 27 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Empire (France), Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée (Politique), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-27
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer. Lundi 27 sept. 1852

On m’a apporté hier de Lisieux la Patrie que je ne reçois pas. Qu'est-ce que cette machine infernale saisie à Marseille ? Quand une diabolique invention a paru une fois dans le monde, elle y devient endémique et à l’usage de tous les scélérats. Ceci

précipitera probablement l'Empire, si quelque chose était nécessaire pour le précipiter, ce que je ne crois pas.
Mes journaux du reste ne contiennent absolument rien, sinon les débuts du Duc de Brabant à Bruxelles comme orateur. Roi et peuple belge attirent fort aujourd'hui les regards de l'Europe. S'il y a des événements, ils commenceront par là. J'en doute. En tout cas, ils se feront attendre longtemps.
Je n'ai pas goût à vous écrire jusqu'à ce que j'aie ce matin de vos nouvelles. Il fait très beau ici, et un temps vif qui doit vous être sain. J'espère que vous avez ce temps-là, au Bois de Boulogne.

11 heures et demie
Vos deux lettres (samedi et dimanche) m'arrivent à la fois, et tard. Très intéressantes. Ceci peut avoir des conséquences bien graves. Quand en finirons-nous des idées horribles ? Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 27 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4473

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 27 septembre 1852
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3376

Vaal Richer. Lundi 27 Sept^e 1852

On m'a apporté hier de Lisieux la Patrie que je ne reçois pas. Qu'est-ce que cette machine infernale saisie à Marseille ? Quand une diabolique invention a paru une fois dans le monde, elle y devient endémique et à l'usage de tous les scélérats. Ceci précipitera probablement l'Empire, si quelque chose était nécessaire pour le précipiter, ce que je ne crois pas.

Mes journaux du reste ne contiennent absolument rien, sinon les débuts du duc de Brabant à Bruxelles, comme orateur. Roi et peuple Belge attirent fort aujourd'hui les regards de l'Europe. S'il y a des événemens, ils commenceront par là. J'en doute. En tout cas, ils se feront attendre longtemps.

Je n'ai pas goût à vous écrire jusqu'à ce que j'aie le matin de vos nouvelles. Il fait très beau ici, et un temps vif qui

6

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4473?context=pdf

doit vous être sain. J'espère que vous avez ce tems là au Bois de Boulogne.

4 heures et demie

Vos deux lettres (Samedi et Dimanche) m'arrivent à la fois, et tard. Très intéressantes. Ceci peut avoir des conséquences bien graves. Quand en finirons-nous des idées horribles? Adieu, adieu.

Mardi le 28 Septembre 1852.

j'avais hier soir Montalembert & Fould. c'est infaillible, l'un attire l'autre. c'est insupportable car cela gâte tout, mais le hasard est vraiment visible. il y avait de plus Molé, Dumon, Valdegamas, Kalergis. j'ai un peu ri avec Fould. il me paraît que Marseille a été moins enthousiaste que les autres villes. il pense que le midi en général sera plus froid.

nous aurons je crois demain un discours que le Prince aura prononcé à Marseille.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4473?context=pdf